

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 136 (2010)  
**Heft:** 13/14: Anthropologie urbaine

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'humain dans la ville



La décolonisation, la globalisation et l'urbanisation croissante du monde ont ramené les anthropologues en ville. Si la démarche reste la même – la fameuse immersion par l'observation participante sur le terrain – le contexte a changé. Et il est donc légitime de se poser la question de savoir comment l'anthropologie, cette science sociale encore considérée par beaucoup comme l'étude des communautés restreintes et stables, peut nous apprendre quelque chose sur la ville.

Tout d'abord, en se focalisant sur des terrains représentatifs des mutations sociales actuelles, l'anthropologie décrit la façon dont la ville se fabrique. L'anthropologue Emmanuelle Lallement ([voir](#)

[article p. 10](#)) montre comment certaines grandes villes, en organisant des événements festifs (par exemple Paris Plage), produisent non plus du singulier et du local, mais une sorte de nouvelle « ritualité urbaine » transposable à souhait, et apparemment incontournable pour faire partie du club des villes conviviales et concurrentielles. Ensuite, et surtout, l'anthropologue se focalise sur les liens, sur la manière dont les relations entre individus se tissent et se construisent et sur l'utilisation de la ville dans la définition identitaire de ses usagers.

A l'heure des grands projets urbains, de la concurrence internationale entre métropoles et de la réhabilitation et de la gentrification des centre-villes, il devient crucial de replacer l'individu au centre des préoccupations architecturales, urbanistiques et politiques. Le quartier de Barbès à Paris apparaît non seulement comme un quartier populaire, mais également comme un espace social dans lequel, selon Emmanuelle Lallement « une présence égalitaire de toutes les différences est rendue possible ». Replacer l'individu au centre des villes, c'est aussi porter une attention particulière à son environnement, à son quotidien et donc à son habitat qui, comme le souligne Marc Augé ([voir article p. 6](#)), est la clé de la vie sociale. C'est éviter la multiplication des « non-lieux » et la réduction des espaces de cohabitations.

La richesse du regard anthropologique réside donc moins dans l'optique de proposer une méthodologie unique pour la construction des villes, que dans sa façon de soulever les questions et d'aborder des enjeux humains et sociaux.

Cedric van der Poel